Harmoniser la vie

Autor(en): **Baumann, Bertrand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **96 (1987)**

Heft 9

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682201

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANNIVERSAIRE

nombre plus ou moins grand de bataillons doivent partir et que les blessés et les sans-abri soient plus ou moins nombreux. Dans ces circonstances, une association fédérale de soins apportés aux pauvres et aux blessés aurait toute sa raison d'être.»

L'article des *Basler Nachrichten* du 20 juillet 1866 se termine par une constatation qui résume fort bien la situation: l'aide d'une association suisse de la Croix-Rouge «fut reconnue juste, actuelle et noble, tout comme l'idée que l'aide entre les Confédérés et les Suisses allait de soi; une telle association présentait le grand avantage d'allier à ce sentiment commun une organisation pratique et rapide».

Jakob Dubs, premier président de la CRS

A la suite des délibérations, on nomma une commission exécutive de cinq membres: le Conseiller fédéral Jakob Dubs (président), le Prof. Alphonse Rivier, docteur en droit (secrétaire), le Conseiller fédéral Karl Schenk, le Dr Samuel Lehmann, médecin en chef de l'armée, et le colonel Meyer, de Lucerne.

Le général Dufour avait été prié par Henry Dunant, alors secrétaire du CICR à Genève, d'assumer la présidence de la CRS, charge qu'il avait refusée en raison de son grand âge (il avait à l'époque 78 ans). Il se préoccupa cependant de la création du conseil d'administration de 44 membres (2 par canton), ce dont témoigne une lettre adressée à son épouse le 18 juillet 1866, et il resta toute sa vie membre de l'association de secours, contrairement à ses quatre collègues du comité de Genève. Les cinq personnalités du CICR étaient toutes membres de la section locale de Genève, créée en 1864, mais elles étaient arrivées à la conclusion que les tâches du CICR et celles de la CRS devaient être clairement distinguées. Il était donc juste que les membres du CICR ne fassent pas partie de la CRS, à part le général Dufour, qui avait «une position exceptionnelle» (Moynier).

Origines du Service de la Croix-Rouge

Le 17 août 1866, Jakob Dubs, président de la CRS, insistait dans une lettre adressée aux cantons sur «la nécessité de prendre à temps quelques mesures pour l'instruction d'infirmiers capables». Cette exigence découlait directement de l'objectif de la nouvelle association de soutenir le service sanitaire de l'armée par la mise à disposition de volontaires suffisamment formés, ainsi que l'entendait Henry Dunant.

Dufour toujours actif

Jusqu'à sa mort, le 14 juillet 1875, le général Dufour resta actif au sein du CICR: il prit part à 214 des 227 réunions de l'organisation, le 23 mars 1875 pour la dernière fois. Il fit preuve d'une constance et d'une ténacité sans limite dans sa lutte pour la cause humanitaire, sous le signe de la Croix-Rouge! □

ACTIO

N° 9 Septembre 1987 96e année

Rédaction
Rainmattstrasse 10, 3001 Berne
N° de compte de chèques 30-877
Téléphone 031 667 111
Télex 911 102

Edition allemande:
Nelly Haldi

Edition française:
Bertrand Baumann

Coordination rédactionnelle
édition italienne:
Sylva Nova

Conception graphique: Winfried Herget

Editeur: Croix-Rouge suisse

Administration et impression
Vogt-Schild SA
Dornacherstrasse 39, 4501 Soleure
Téléphone 065 247 247
Télex 934 646

Annonces
Vogt-Schild Service d'annonces
Kanzleistrasse 80, case postale
8026 Zurich
Téléphone 01 242 68 68
Télex 812 370, téléfax 01 242 34 89
Cantons de Vaud, Valais et Genève:
Presse Publicité SA
5, avenue Krieg
Case postale 258
CH-1211 Genève 17
Téléphone 022 35 73 40

Abonnement annuel Fr. 32.–
Etranger Fr. 38.–
Prix au numéro Fr. 4.–
Paraît dix fois par an,
avec deux numéros doubles
(janvier/février et juin/juillet)

SANTÉ

La psychologie humaniste en plein essor

Harmoniser la vie

Face à la dégradation de son environnement et aux multiples agressions dont il est l'objet, l'homme de cette fin du 20e siècle recherche les moyens de préserver l'harmonie de sa vie. Dans le domaine de la santé, le recours de plus en plus fréquent aux médecines et thérapeutiques psychologiques, dites «douces», traduit bien ce phénomène. *Actio* s'est entretenu avec Rosette Poletti, directrice de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier et spécialiste des méthodes de psychologie humaniste, pour tenter de mieux cerner cette évolution, qui préfigure ce que sera la santé de l'an 2000.

Bertrand Baumann

Selon un récent sondage, effectué en France par le Ministère de l'Intérieur, 49% des Français auraient déjà eu recours aux médecines douces pour se soigner. Parmi les causes principales, figurent tous les nombreux maux en apparence bénins, mais qui handicapent considérablement la vie quotidienne, comme les migraines chroniques, l'hypertension, les maux de dos, etc... Des problèmes contre lesquels la médecine expérimentale est souvent impuissante. Mais les patients vont souvent chez le naturopathe pour des dérèglements plus graves, comme un cancer ou une maladie de cœur.

Une étude réalisée récemment par les Israéliens a montré que l'hypertension et des affections cardio-vasculaires résultaient souvent de problèmes de communication rencontrés par le patient. Une relation de cause à effet contre laquelle les inhibiteurs et les anti-coagulants ne peuvent rien.

«Les médecines douces présentent le grand avantage de prendre en compte le malade dans sa globalité. C'est sans doute cela la principale revendication du malade d'aujourd'hui», remarque Rosette Poletti.

Une multitude de méthodes et une nouvelle génération de praticiens

La palette des médecines douces n'a cessé de s'élargir ces dernières décennies. A côté de la désormais traditionnelle homéopathie, radiesthésie et autre acupuncture sont apparues l'osthéopathie, la métallothérapie ou encore la mésothérapie. Il n'est d'ailleurs pas toujours facile pour le consommateur d'y voir clair dans cette véritable jungle (voir *Actio* 6/86). Ces dernières années, l'essor a été plus manifeste dans le domaine de la psychologie dite «humaniste». Relaxation, «Gestalt», analyse transactionnelle, visualisation, toutes ces méthodes visent en quelque sorte à réintégrer le patient dans son environnement humain ou naturel, en rétablissant l'harmonie de ses différentes instances physiques, affectives, intellectuelles ou spirituelles et en restaurant ainsi l'ensemble des forces lui permettant de mieux affronter les agressions auxquelles il doit faire face en tant qu'être humain.

En Suisse romande, de très nombreux centres, proposant l'une ou l'autre de ces méthodes, se sont ouverts. Dans le canton de Vaud, par exemple, les Ligues de la santé proposent des cours de training autogène à la population, qui connaissent un succès grandissant. La mise en œuvre de ces méthodes thérapeutiques est souvent le fait d'infirmières ayant suivi une spécialisation.

«Le savoir infirmier s'est considérablement développé et se fonde sur ce que nous

une approche des psychothérapies humanistes

symposium
jeudi 1er octobre 1987
à l'eurotel, fribourg

Section fribourgeoise
de la Croix-Rouge suisse
Centre d'Education à la Santé

Avec la participation de Rosette Poletti et Jacques de Panafieu (psychothérapeute) ce colloque se composera d'une partie théorique et d'une partie pratique sur le thème du deuil et de la «rebirth».
Renseignements et inscriptions auprès de la Croix-Rouge fribourgeoise, Centre d'Education à la santé.

appelons la conception holistique de la santé. Au contact quotidien du patient et de ses besoins, l'infirmière s'est trouvée souvent désarmée devant des problèmes comme l'angoisse avant une opération, l'inadaptation à la vie de l'hôpital ou encore l'assistance devant la mort», déclare Rosette Poletti. «Malheureusement», constate-t-elle, «la structure hospitalière ne lui donne que rarement l'occasion d'appliquer ce savoir.»

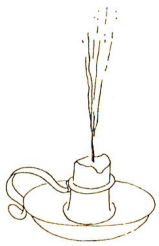
La plupart du temps, l'infirmière qui a suivi une formation en visualisation ou en «Gestalt» quitte l'hôpital pour chercher ailleurs un épanouissement professionnel.

Les nouvelles méthodes permettent d'aider des adultes à maîtriser des problèmes de vie beaucoup plus complexes. Les phobies de toutes sortes, les conséquences psychologiques de la perte d'un proche ou de l'exil peuvent aujourd'hui être «soignées» par des thérapies douces. Rosette Poletti cite l'exemple de ce cours d'accompagnement dans le deuil, qu'elle avait mis sur pied à Montpellier, dans le sud de la France, qui comptait parmi les participants des Pieds-noirs, venus dans l'espoir de trouver une solution à leur problème de vie le plus essentiel: la perte de leur patrie! «Auparavant, les liens à l'intérieur de la société étaient suffisamment forts pour «accompagner» une veuve, un veuf, un malade et lui procurer un statut. Aujourd'hui, nos sociétés individualistes ne peuvent plus garantir la même prise en charge et la même sécurité», rappelle Rosette Poletti.

Parmi les dernières nées des psychothérapies humanistes figure la «programmation neuro-linguistique», plus simplement abrégée en PNL. Elaborée par deux psychologues américains, John Grinder et Richard Bandler, la PNL se fonde sur la linguistique et la psychologie et vise à une utilisation optimale des ressources humaines et à une meilleure maîtrise de la communication. «Les entreprises l'inscrivent de plus en plus dans leurs programmes de formation de cadres et elle figure en bonne place dans les stratégies de succès.»

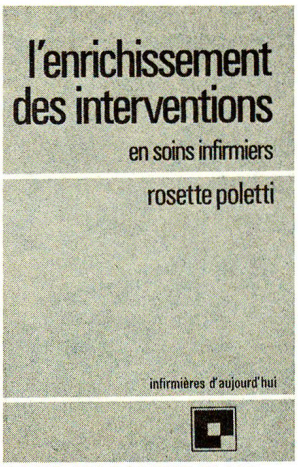
Rosette Poletti rapporte le cas d'un habitant de Phoenix, aux Etats-Unis, soigné par Richard Bandler. Cet homme, chauffeur de taxi de profession, avait la phobie des grands espaces. Dans une ville comme Phoenix, entourée par le désert, cela ne signifiait rien d'autre que l'abandon à plus ou moins long terme de sa profession. Les traitements psychiatriques courants n'ayant donné aucun résultat, il se porta candidat à une émission de télévision, dans laquelle Bandler guérit des phobies en direct. Bandler l'invita à s'imaginer tranquillement assis dans une salle de cinéma en train de regarder un film le montrant au volant de sa voiture, en train de rouler vers le désert. Il décrit à son patient le paysage, la beauté du désert et le but du voyage: une sympathique auberge au bord de la route, à 8 km de la ville. Puis il lui demande de faire dans sa tête le parcours inverse, de réembobiner en quelque sort le film mentalement, image après image. Toujours devant les caméras, Bandler demande à son patient de quitter le plateau, de prendre son taxi, d'aller à cette auberge et de revenir lui dire comment le trajet s'est passé. Le brave chauffeur de taxi put pour la première fois prendre la route sans crainte. «Bandler avait dissocié l'angoisse physique de l'image mentale qui la provoque.» En demandant à son patient de refaire défiler à l'envers les images du film «imaginaire», il avait contraint le cerveau à effectuer une opération inhabituelle, provoquant le déclic salvateur.

. . . et notre mort?



Genève
28 novembre 1987

Colloque consacré à la mort sous ses aspects sociaux, médicaux, éthiques et spirituels. Pour tout renseignement, s'adresser à: Groupe «Mourir à la maison», C. P. 25, 1253 Vandœuvres.



POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES MÉDICINES NATURELLES

Si vous voulez avoir une définition de la Gestalt, connaître les fondements de la visualisation ou comprendre les principes de l'analyse transactionnelle, un livre s'impose: celui de Rosette Poletti. Bien que conçu à l'origine pour le personnel soignant, on peut classer cet ouvrage dans la catégorie des livres de vulgarisation, accessible à tous publics. Ce livre n'est pas en vente à la rédaction.

Quelle médecine pour l'an 2000?

Bien qu'en Suisse, et en Europe en général, les thérapeutiques naturelles n'aient guère les faveurs des médias, on peut se demander à plus ou moins long terme si la confrontation entre la médecine universitaire et la médecine alternative n'est pas inévitable. Rosette Poletti relativise cette confrontation. «Certes, les thérapeutiques naturelles se heurtent, comme par le passé, à une vive hostilité du corps médical, encore qu'il y ait d'heureuses exceptions.

Mais les thérapeutiques douces ne s'en iront pas. Elles font irruption sur un terrain où on ne les attendait pas, l'éducation des adultes.

De plus en plus d'organismes proposent des cours dans ces domaines: Ecole-Club Migros, Programme de perfectionnement du corps enseignant, Universités populaires, Centres de formation permanente des associations professionnelles (ASI par exemple). C'est sous cette forme qu'elles se font le mieux connaître du public et en dernier ressort c'est lui qui doit pouvoir choisir.

Enfin, les approches, dites alternatives, pourraient être l'une des solutions à notre coûteuse politique de santé, car ces approches visent toutes à prévenir la maladie et à rendre la personne consciente de sa responsabilité dans le maintien de sa santé.

La Croix-Rouge suisse, par le biais de son Ecole supérieure d'enseignement infirmier, dont la CRS inaugurera les nouveaux locaux le 23 septembre prochain, devrait apporter sa pierre à l'édification de la santé de l'an 2000. □